

Artistes complices et virtuoses, les compères du Trio Tchaïkovski ont fait honneur à leur réputation et au public spinaïen ce dimanche à l'invitation des Concerts classiques.

Trois instruments, piano-violoncelle-violon, trois compositeurs, Mozart, Ravel et Tchaïkovski associés au triangle virtuosité-expérience-travail des plus que talentueux interprètes, telle est la recette d'un moment de bonheur inénarrable offert ce dimanche à la salle de la Louvière par l'association des Concerts Classiques d'Epinal.

Le programme annoncé le présageait. Le vivre fut d'une autre dimension.

Mozart en ouverture avec le trio en Mi Majeur, K542, suivi par le Trio en La mineur de Ravel, permettait dès les premières notes de découvrir un trio d'artistes complices et virtuoses. Le public, averti, ne s'y trompait pas. Le jeu alterné et lié met en valeur chacun des instruments. Et si le piano est un peu plus présent chez Mozart, le final de Ravel met en valeur l'ampleur et la tenue des cordes.

Après l'entracte, le trio interprète une œuvre du compositeur dont les membres ont osé adopter le nom : Tchaïkovski. Gageure quand on sait que le second mouvement de ce trio pour piano et cordes en La mineur est incontestablement la pièce pour piano du compositeur la plus difficile à jouer. Mais c'est sans compter sur Konstantin Bogino, géant, au clavier. On ne saurait occulter, bien évidemment, le prodigieux violoncelliste Anatole Liebermann et le talentueux violoniste Pavel Vernikov. Ce trio est sorti de sa bulle de concentration pour offrir au public, ravi, un petit moment "à la Rossini", véloce et alerte.

Bel altruisme de la part de ces talentueux musiciens de renommée mondiale dont les "conditions de travail", ne sont pas à leur hauteur, à savoir répétition dans une salle glaciale

avant un concert dans une salle surchauffée. Le public de fidèles le sait : on laisse son manteau au vestiaire et on s'habille léger pour la salle. Les instruments souffrent, les musiciens plus encore, sous les projecteurs.

Malgré tout, après avoir esquissé quelques pas de patineur sur le parking et les trottoirs enneigés avant de subir l'excès de chaleur de la salle, le public a, une fois de plus, répondu présent à cette prestation de qualité des Concerts classiques.

Connaissant bien son public, le président Jean-Paul Houvion annonce le prochain concert, avec la venue de Bruno Fontaine, enfant d'Epinal et en profite pour lancer un appel à l'accueil des concurrents du concours international de piano de la ville d'Epinal : hébergement et instruments sont nécessaires à l'accueil des candidats.

Jean-Paul Houvion rappelle que "Konstantin Bogino a fait partie du jury de ce concours et aime beaucoup Epinal. Il a honoré, samedi, de sa présence l'école de musique d'Epinal et a prodigué ses conseils aux élèves."

Ce qui laisse entendre que, si les élèves suivent le maître, Epinal est un berceau pour le talent et Bruno Fontaine, le 11 février, le prouvera.

L'auditorium de la Louvière était une nouvelle fois copieusement garni à l'invitation des Concerts classiques, pour accueillir un trio qui n'a eu de cesse d'enchanter son auditoire dimanche en fin d'après-midi.



Mozart, Ravel et Tchaïkovski pour piano, violoncelle et violon et trois interprètes maîtres : un triptyque qui a pris ce dimanche à la Louvière.

